

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Mitzic : le sans-papiers détenait un faux récépissé de CNI gabonaise

Alexis NDONG SIMA
Oyem/Gabon

KANE Diallo, 23 ans, Sénégalais d'origine, a été arrêté par les éléments de la brigade-centre de gendarmerie de Mitzic. L'Ouest-Africain qui détenait de faux documents d'état civil gabonais tentait de rallier Libreville. Déféré devant le parquet de la République, après audition, le juge d'instruction l'a écroué en fin de semaine dernière à la prison d'Oyem.

Selon une source proche du dossier, Kane Diallo serait entré clandestinement au Gabon en passant par la frontière de Meyo-Kyè. Sans aucune pièce d'identité encore moins de titres de séjour. Il aurait réussi à franchir tous

les check-points grâce à la complicité d'un transporteur faisant la liaison Kyè-Ossi-Oyem. En contrepartie, le Sénégalais l'aurait corrompu avec une somme de 200 mille francs. Le coup réussit. Kane Diallo s'installe, un premier temps à Oyem et y travaille pendant près de 6 mois. Puis, décide de mettre le cap sur Libreville. Dépourvu de documents administratifs, le Sénégalais sollicite les prestations d'un homme à qui il remet 150 mille francs en contrepartie de l'établissement d'un récépissé de la carte nationale d'identité (CNI) gabonaise.

Une fois en possession du précieux document, Kane Diallo embarque dans un véhicule à destination de la capitale gabonaise. Mais les

choses ne se passent comme prévu. Parvenu au check-point de Mitzic-centre vers 14 h 30, le véhicule est stoppé pour un contrôle de routine. Malheureusement pour le voyageur, son accent attire aussitôt l'attention des pandores qui lui demandent de décliner son identité. Le pot aux roses est découvert : c'est un faux récépissé de CNI gabonaise.

Conduit au poste de gendarmerie, Kane Diallo reconnaît les faits qui lui sont reprochés. Non sans expliquer les démarches effectuées pour obtenir ce document litigieux.

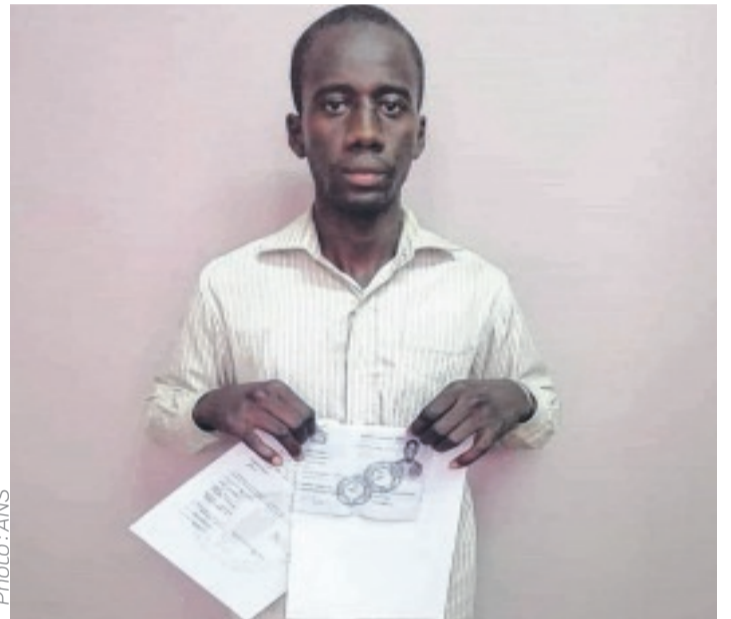


Photo: ANS

Kane Diallo tenant de faux documents gabonais.

Pana : les éléphants prennent d'assaut la ville

D. M
Koula-Moutou/Gabon

SIl le fait n'a pas été à l'origine de perte en vies humaines ces derniers temps, le conflit homme-éléphant (CHE) prend par contre des proportions inquiétantes à Pana, dans le département de la Lombo-Bouenguidi. Et pour cause. Il ne se passe plus une semaine, sans que les pachydermes ne soient aperçus dans la petite ville située à 82 km de Koula-Moutou, le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo. La dernière incursion d'un éléphant en plein centre-ville a eu lieu la semaine dernière. Selon des témoins, le gros mammifère a erré pendant des heures entre le domicile du médecin-chef du centre médical de Pana et ceux du préfet et du secrétaire général de préfecture. "Le fait que cette incursion se produise dans la nuit, qui plus est en pleine coupure d'électricité, est à l'origine de la grosse frayeur



Photo: DM

La présence récente de l'éléphant qui a investi le domicile du médecin-chef du Centre médical de Pana.

qui s'est emparée de plusieurs habitants", confie un riverain. D'aucuns pensent qu'au regard de leur mode opératoire, notamment le fait de toujours choisir la nuit pour apparaître, il pourrait s'agir d'éléphants d'origine mystique. Afin de mettre ses administrés à l'abri de toute situation

dramatique, le gouverneur de la province de l'Ogooué-Lolo, Jean-Bosco Assigabagni, a donné des instructions relatives à l'organisation dans les tout prochains jours de battues administratives. Non sans appeler les habitants de Pana à une vigilance accrue de jour comme de nuit.

Le clin d'œil de *lybek*

